Passeport pour la Guyane

Autor(en): **Reiwald, Cornelia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 109

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

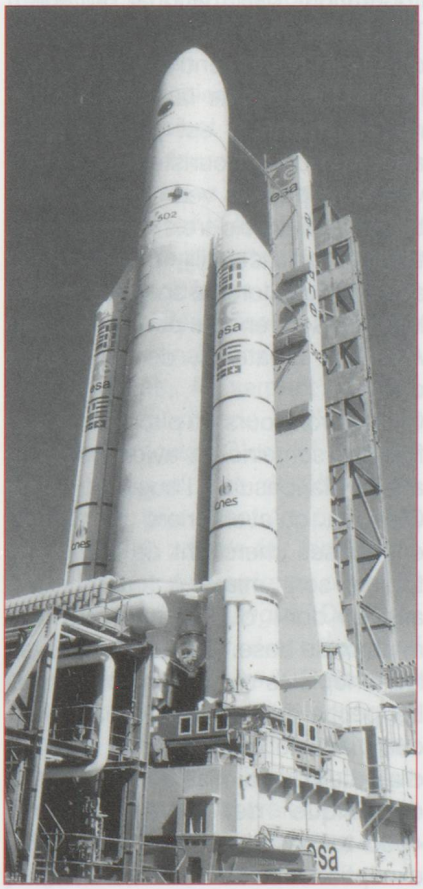
Passeport pour la Guyane

Tourisme vert et haute technologie spatiale : le D.O.M. équatorial français a su tirer partie de sa géographie. Au détour d'une exploration au coupe-coupe en forêt amazonienne ou d'une visite du site de Kourou, on ne manque pas d'y découvrir un de ces Suisses du bout du monde.

Cornelia Reiwald

Une des attractions de la Guyane sur les autres départements "domiens" est certainement sa multiethnicité. Au moins 30% d'étrangers issus principalement des pays voisins, (Brésil, Surinam, Caraïbes, Haïti, mais aussi Chine et Laos) cohabitent avec les habitants originaires des Antilles françaises et de métropole. Beaucoup vivent encore selon leur mode de vie traditionnel. Le village de Cacao dans la montagne est très apprécié des voyageurs : ici vivent, en autonomie et selon leurs coutumes, quelques centaines de Laotiens et le marché du dimanche permet de découvrir artisanat, culture et gastronomie à la chinoise. En suivant le fleuve du Maroni, on part à la rencontre des Amérindiens composés de six ethnies vivant en de nombreuses communautés le long du fleuve. Ces quelques tribus survivantes offrent un modèle particulièrement élaboré d'organisation sociale et tout un patrimoine culturel irremplaçable, fondé sur la tradition orale, en voie de disparition...

C'est non loin de leurs huttes en bois et en paille, au milieu de la jungle que Jean-Pierre Roth de Bâle investit des millions de francs suisses dans le tourisme. *"Comme tous les Suisses, je voyage beaucoup ! Quand je suis arrivé ici il y a dix ans, j'ai été frappé par le manque d'infrastructures !"* explique-t-il au bord de la piscine de son hôtel trois étoiles, *Le Relais des Trois Lacs*, à St-Laurent du Maroni. *"J'avais envie de participer au développement de cette porte de l'Amérique du Sud. D'abord dans mon domaine qui est le bâtiment. Je gère aujourd'hui une société de cent trente-cinq personnes ici. En accord avec les élus locaux, nous développons l'écotourisme : nos visiteurs descendent le fleuve Maroni en pirogue, passent une nuit en hamac avant une exploration guidée de la la forêt amazonienne, à pied ou en jeep. Ils participent à une pêche à la crevette, visitent les mines d'or... puis reviennent se reposer dans un hôtel, comme aux Caraïbes. Pourquoi la Guyane? C'est l'Europe en Amérique du Sud sans les risques de santé ou politiques qui existent dans les pays voisins"*. Le "Suisse" est connu dans la région. Créateur d'emplois et de nombreux projets en cours, il veut rester indépendant et refuse toute aide de l'État. C'est plutôt dans le privé qu'il cherche ses partenaires. Fou d'investir 12 millions dans ce premier *Hôtel des Trois Lacs* ? *"Non, c'est un placement financier tout à fait réfléchi. Je suis expert comptable de formation*



Le relais des Trois Lacs, St-Laurent du Maroni

et si je réussis à exporter ici la rigueur suisse dans les affaires, nous réussirons". Pêche sportive, séjour en camp de brousse ou excursion en pirogue, Jean-Pierre Roth compte bien développer toute la région du nord-ouest de la Guyane autour d'un tourisme intelligent.

Un paradis pour l'écotourisme

L'office du tourisme national à Cayenne prend aussi en compte l'écologie : il mène actuellement l'opération "parc national protégé". Toute une série de recherches et d'études sont entreprises pour l'aménagement de la forêt amazonienne. L'objectif est de permettre aux aventuriers-touristes la découverte du «paradis vert» sans le perturber. Les hôtels trois étoiles où le touriste est accueilli, préparé puis accompagné lors de son safari dans la jungle sont encore peu nombreux. Avis aux amateurs, de Suisse ou d'ailleurs !

C'est à trois jours en pirogue ou une fois par semaine en avion que l'on atteint Maripasula à l'ouest du pays. C'est là qu'aventuriers et petites entreprises cherchent de l'or. Deux tonnes sont mises à jour chaque année, dont du diamant et des métaux de base. De quoi faire rêver les cinéphiles du bon vieux temps. La pêche fait partie des activités cumulant le plus grand nombre d'atouts pour la mise en route d'une dynamique de développement. 4000 tonnes de crabes de qualité exceptionnelle sont mis sur le marché tous les ans par trois grandes entreprises dont une est gérée par un Suisse : *"La rigueur suisse dans un pays jeune à la recherche de son identité est parfois difficile à faire comprendre, mais au moment des résultats elle est applaudie"*, explique le jeune genevois, marié à une guyanaise. Un stage, un poste, une création d'entreprise, le parcours atypique d'un Suisse courageux et inventif en Guyane.

En 1994, EDF a construit "le petit saut" pouvant fournir à la région jusqu'à 770 kWh en énergie hydraulique. De quoi mettre fin aux coupures de courant qui étaient la hantise des entreprises. Béton, ciment, construction métallique, menuiserie et ébénisterie ou production d'éléments en plastique sont les secteurs des PME dans un marché avant tout local. Car les charges de la Commission européenne rendent les produits locaux chers et favorisent l'import bon marché des pays voisins. Pourtant les subventions de la Commission européenne sont les bienvenues quand il s'agit d'aider la formation des jeunes entrepreneurs : l'un d'eux vient de créer une usine de yoghourts copiant un modèle suisse à la perfection. Propreté, discipline et qualité : trois mots-clés appliqués aussi dans une des rares fermes du pays qui élève des vaches françaises (l'Union européenne interdit l'import de vaches brésiliennes ou suisses !) et fournit le lait frais à l'aube pour la fabrication des produits laitiers. Des suisses, nous en avons rencontrés un peu partout dans les PME, loués par leurs employeurs et parfaitement intégrés dans la culture du pays. C'est la curiosité qui les a poussés au départ. Arrivés en Guyane, c'est un pays chaleureux qui les garde !

Mais la Guyane, c'est avant tout Kourou et son activité spatiale européenne , depuis trente ans le partenaire économique le plus important de la Guyane. 1500 personnes travaillent pour Arianespace, dont 50% de Guyanais. 300 postes à temps partiel, 15 créations d'emploi par an, 12000 emplois indirects qui représentent la moitié de la produc-

Carte d'identité de la Guyane

Département français à 7000 km de la métropole, à proximité de l'Équateur à l'extrémité nord de l'Amérique du Sud, la Guyane partage les frontières du Brésil et du Surinam. Sur une superficie de 90000 km² (dont 93% de forêt amazonienne), soit environ un sixième de la France, vivent (concentrés sur la bande côtière et le long du fleuve Maroni) 140000 habitants dont près de la moitié ont moins de 25 ans. Les principales villes sont Cayenne, Kourou et St-Laurent du Maroni. Longtemps restée à l'écart du tourisme, la Guyane se sent aujourd'hui une fringale de développement touristique. Des entreprises suisses saisissent l'enjeu économique entre know-how technique de haut niveau et culture française. L'Europe au milieu de l'Amérique du Sud, une chance à saisir !

tion nationale et 30% du marché du travail. Arianespace a été la première société privée à entreprendre, sur une base commerciale, le lancement de satellites. Son capital, de 270 millions de francs, est constitué par des sociétés industrielles de l'aéronautique et de l'espace de 14 pays européens (proportionnellement à leur part dans la fabrication d'Ariane), des grandes banques et le CNES. Son chiffre d'affaires est de l'ordre de 5 à 7 milliards de francs pour une moyenne de 8 à 10 lancements par an. De l'Europe à l'espace, avec ses partenaires et ses clients constructeurs et opérateurs de satellites, Arianespace contribue, depuis plus de quinze ans, à tisser les réseaux mondiaux des télécommunications. Avec eux elle permet la télévision directe, étend les connaissances météorologiques, facilite l'observation de la terre, ouvre la route de l'espace aux programmes scientifiques.

À 5° Nord de l'équateur, la Guyane française dispose avec Kourou d'un site de lancement idéal. Dans une zone épargnée par les séismes et les cyclones, un vaste complexe technique et opérationnel permet les lancements dans tous les azimuts, entre le Nord et l'Est. La position privilégiée du site bénéficie de l'effet de fronde maximum dû à la rotation de la Terre : cela favorise le lancement des satellites de télécommunications qui évoluent dans le plan de l'équateur. En les lançant d'un site proche de ce plan, on minimise les manœuvres de correction de leur trajectoire, ce qui économise du carburant et augmente notablement la durée de vie des satellites.

Un peu d'histoire

Ce fut Vincent Pinson qui découvrit la Guyane en 1500. Plus tard, en 1624, la colonisation débuta sur le site actuel de Guyane. Le XVIIe siècle fut celui de la colonisation proprement dite qui a vu se succéder Français, Espagnols, Anglais et Hollandais, tous animés du même désir de découvrir l'Eldorado. Les Français ne s'installent définitivement en Guyane qu'à la fin du XVIIIe siècle, à l'occasion de tentatives de peuplement dont la plus connue est celle de Kourou en 1763. Cependant, l'inadaptation au travail en milieu tropical des colons européens et l'impossibilité d'asservir les Amérindiens conduisent à l'introduction de l'esclavage dans la colonie. Les populations noires refuseront l'asservissement en 1848. Au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle, l'or et le bagne vont constituer les principales "activités" de la Guyane. Le 14 mars 1946, la Guyane est érigée en département français et l'esclavage aboli.

Coiffée par la Suisse

Ils sont une douzaine de Suisses à travailler à Kourou pour la Compagnie Industrielle Radio-Electrique (C.I.R.), Oerlikon-Contraves SA et l'entreprise suisse d'Aéronautique et de Systèmes. La coiffe d'Ariane est suisse, tout le monde en Guyane le sait. Chaque fusée est composée de trois étages et d'une coiffe au moment du lancement. Les deux premiers étages qui propulsent la fusée sont abandonnés à 200 km dans la mer, environ trois minutes après le départ. Au cours du vol, la coiffe suisse, qui abritait les satellites pendant la traversée de l'atmosphère dense, devient inutile : elle tombe également dans la mer (L'anecdote dit qu'elle flotte jusqu'aux Antilles...). Trente minutes après le lancement, les satellites sont placés en orbite, la mission terminée.

Les Suisses participent à Kourou au monopoly de la communication de l'avenir. Tous les ans apparaissent de nouveaux points lumineux dans le ciel. Vous pouvez les apercevoir par une nuit d'étoiles : ces 150 satellites tournent autour de nos têtes, mis en orbite par une fusée ou une navette spatiale. Vous les utilisez quotidiennement sans même le savoir. L'enjeu est l'immense gâteau de la communication mondiale, qui pèse 50 milliards de francs aujourd'hui. Et le marché des satellites pourrait bien tripler dans les quelques années à venir. Toute la communication sera basée sur ces réseaux. Il sera bientôt possible de connaître en permanence votre position exacte en longitude et en latitude sur le globe (c'est bien utile quand on est perdu dans la jungle ou dans l'Himalaya!) Des petites machines, à peine plus grandes qu'un baladeur (mais encore bien chères), appelées GPS (Global Positionning System), le font parfaitement. Les bateaux et les avions en sont déjà équipés et d'ici cinq ans, on pourra s'en procurer en modèle réduit. Les satellites couvriront chaque millimètre de la planète. De la science fiction? Certainement pas Alcatel, Motorola, Lockheed, et d'autres poids lourds investissent des centaines de milliards dans le domaine de l'aérospatiale, chacun essayant de proposer un système encore plus performant. Du haut de sa coiffe, la Suisse est aussi dans la course.

Avant de quitter la Guyane, une visite s'impose : celle de la Société Agricole Réserve Animalière Macourienne à Marouria. Ce zoo au milieu de la forêt amazonienne est l'œuvre d'un Autrichien. Ici les animaux vivent en harmonie avec la nature. Qu'ils soient libres ou enfermés, ils semblent intégrés dans la beauté de la faune et la flore. Une promenade "à ses risques et périls" à travers la réserve est une aventure toute particulière, surtout lorsqu'elle est accompagné des conseils d'un jeune Suisse des Grisons, qui dirige le zoo. Il connaît chacun des ses pensionnaires, le serpent le plus dangereux du monde, et l'araignée au poison mortel. C'est lui qui promène le jeune tigre et décide de baisser le prix d'entrée pour ses compatriotes : *"Cela fait longtemps que je ne suis pas rentré au pays, j'ai du mal à parler la langue. De toute façon je resterai ici, il est trop tard pour revenir en arrière !"* Passionné par ses animaux, dont il a la responsabilité pendant que l'Autrichien sillonne le monde, il sait qu'aucun zoo en Suisse ne pourrait lui offrir ce rêve : une animalerie au cœur de la jungle, en presque liberté !